

donnerons ici, par ordre de date, les plus forts débordements dont Lyon a été à la fois le théâtre et la victime.

580.

La première inondation dont les historiens de Lyon nous aient gardé le souvenir fut terrible dans ses résultats. Elle fit de la plaine des Brotteaux un lac immense, où tout fut submergé. Le Rhône et la Saône, qui se joignaient alors au-dessous d'Ainay, se réunirent au-dessus de la ville, du côté de Saint-Nizier. Leurs eaux s'élevèrent de telle façon pardessus leurs anciens canaux, qu'elles renversèrent une partie des murailles de la cité et détruisirent un grand nombre d'édifices. La plupart des habitants de la plaine, craignant un nouveau déluge, se retirèrent avec leurs femmes, leurs enfants et le plus précieux de leurs biens sur les collines de Saint-Just et de Saint-Sébastien pour y attendre la miséricorde de Dieu. Notre histoire nous fournira à ce sujet de lamentables détails. Paradin, Rubys, Poullin de Lumina, varient tous sur la date de ce mémorable événement, le premier le place en 592, le second en 595, et le troisième en 585. Grégoire de Tours, le *seul* auteur ancien qui ait parlé de cette inondation, dit formellement (1) qu'elle eut lieu la cinquième année du règne de Childebert II, c'est-à-dire l'an 580, car on sait que ce prince monta sur le trône l'an 575. Nous devons la recherche de cette date à M. A. P., notre obligeant bibliothécaire.

Le P. Ménesrier (2), après avoir cité et traduit le passage de Grégoire de Tours, nous apprend qu'après cette inondation, à la grande surprise de tous, les arbres refleurirent au mois de septembre.

M. Delandine (3) ajoute même que la ville resta plus de six mois sans reprendre son aspect ordinaire et sans être nettoyée.

Rubys (4), de son côté, nous dit que ce débordement épouvantable fut suivi d'une étrange peste, de laquelle moururent plus de deux tiers des habitants de la ville et du plat pays.

Nous donnons ici la narration de Paradin (5), remarquable par la naïveté et le pittoresque de l'expression :

..... Environ l'automne, commença une pluie si furieuse, si véhémente

(1) Histoire des Francs, liv. v, chap. 35.

(2) Histoire civile et consulaire de la ville de Lyon, page 208.

(3) Voyez le journal de Lyon et des Provinces de la Généralité, n° 2, 21 janvier 1789 ; et le Journal de Lyon et du Midi, du 15 nivôse an X ; et les Tablettes historiques et littéraires de Lyon, nos 16 et 18.

(4) Histoire véritable de la ville de Lyon, pag. 211.

(5) Voyez Mémoires de l'Histoire de Lyon, par Paradin, pages 84-85.